



Le mercredi 03 oct 2007

## Près de 4200 jeunes s'éclatent en français

**Catherine Lamontagne**

Le Droit

L'ambiance était à la fête, hier, au Théâtre du Centre municipal d'Ottawa, où près de 4200 jeunes ont envahi les lieux pour rendre un hommage à la francophonie en compagnie du groupe québécois Vénus 3.

L'activité s'est déroulée dans le cadre du festival Zone 613 organisé par les élèves des écoles secondaires du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-est (CECLFCE).

« Zone 613 est une occasion unique pour nos jeunes de reconnaître leur identité francophone et surtout de participer activement à une activité sur la francophonie », estime Bernard Roy, surintendant à l'éducation au CECLFCE.

Pour cette 3e édition, les organisateurs du festival s'étaient donnés pour mission de développer davantage la communauté francophone dans le milieu scolaire.

C'est d'ailleurs la principale raison d'être du festival qui donne l'occasion à plusieurs élèves de partager leurs talents artistiques avec leurs pairs mais aussi avec des artistes connus tel que Vénus 3, l'invité d'honneur cette année.

« La situation des francophones au Canada est comme celle des Gaulois dans Astérix et Obélix : nous sommes entourés de Romains mais il faut essayer de préserver nos racines », soutient Patrice, le claviste du groupe Vénus 3.

Le comité de 12 élèves provenant des neuf écoles secondaires du CECLFCE travaillait depuis janvier dernier à organiser cette journée « inoubliable » selon M. Roy.



Le jeudi 04 oct 2007

LE SOLEIL - POINT DE VUE

## Enseignement religieux : un compromis comme la France?

**Serge Gagnon**

Professeur à la retraite

Université du Québec à Trois-Rivières

J'ai été très surpris de l'entrevue menée par Céline Galipeau, habituellement calme, avec Jean-François Lisée et son contradicteur, le vendredi 14 septembre, après la lecture des bulletins de nouvelles de Radio-Canada. Lorsque Lisée a proposé, sans état d'âme, un compromis comparable à ce qui existe en France à propos de l'enseignement religieux, madame s'est offusquée — «on s'est battu contre ça» — à plus d'une reprise, ce qui constitue, à mon sens, un flagrant délit d'objectivité. Je souhaite que des protestations parviennent au bureau de l'ombudswoman de la société d'État. Jamais, madame Galipeau n'aurait manifesté la même véhémence, à plus d'une reprise, si elle avait interviewé un représentant de la religion musulmane, par exemple.

Que proposait Lisée? La libération d'une plage-horaire (les vendredis matins) à l'école publique pour les Églises qui voudraient, à l'aide de leur personnel de catéchètes, transmettre la foi religieuse d'obédience chrétienne, soit celle de la majorité de la population de souche, tout en permettant aux autres confessions le même privilège, là où, j'imagine, le nombre le justifie. La laïcité serait sauve, comme en France où existe une telle libération des horaires de l'enseignement public.

Les parents désirant l'initiation religieuse de leurs enfants s'y sentent ainsi respectés par l'État, gardien de la neutralité de l'espace public, et sans que l'instance politique participe de quelque façon à la transmission d'un héritage religieux. Lisée fonde sa proposition sur la volonté majoritaire actuelle des parents catholiques et protestants qui ne fréquentent pas nécessairement les lieux de culte, mais souhaitent la transmission de leur héritage religieux à leurs enfants. Seule une minorité, si j'ai bien compris, opte actuellement pour l'enseignement moral, à la satisfaction apparente des parents agnostiques ou athées. La paix sociale est assurée.

### Dangers de l'hyperémotivité

Lisée a bien saisi les dangers d'une hyperémotivité qui peut devenir explosive, à l'observation des interventions faites par le regroupement des parents dits catholiques devant la commission sur les accommodements raisonnables. Qu'advient-il si les parents n'ont pas la possibilité de transmettre leur foi par le biais d'un assouplissement du calendrier scolaire? L'éradication, à moyen terme, du sentiment religieux et des croyances (et non pas des valeurs) propres au credo catholique.

En France, la plus laïque de toutes les sociétés occidentales, l'accommodement proposé par Lisée ne fait pas de vagues. Parmi les avantages d'un tel aménagement pour le Québec, Lisée entrevoit, à terme, des bénéfices considérables pour l'école publique. Lentement, l'État se retirerait du financement (à hauteur de 40%?) de l'école confessionnelle privée, libérant des ressources pour améliorer le réseau public. Ce faisant, le Québec imiterait les autres provinces canadiennes où, à toutes fins utiles, le financement public de l'école privée n'existe pas.

### Répondre aux vœux d'une majorité

J'ignore si Lisée est athée, agnostique ou chrétien. Je le sens par ailleurs profondément soucieux de répondre aux vœux d'une majorité. Qu'il devienne, en quelque sorte, un allié circonstanciel du cardinal Ouellet, voilà qui choque madame Galipeau, comme si le catholicisme d'obédience catholique, O horreur, n'avait pas fortement contribué à l'égalité des sexes, par exemple. Comme si les croyants de cette confession étaient méprisants à l'égard de leurs concitoyens non religieux.

Le mépris, sinon la haine du catholicisme, affiché sans retenue à travers les grands médias montréalais, soit dans de perverses séries télévisées, soit par le biais d'humoristes au goût douteux ou par les interventions planifiées des intellectuels et créateurs militants pour l'incroyance, devrait à mon sens respecter une trêve, si on veut éviter des secousses sociales qui ont perturbé d'autres collectivités. Au reste, il n'est pas très courageux de tirer sur une ambulance.

Dans la conjoncture actuelle, le christianisme ancestral a de très minces chances de se perpétuer, alors les chartes des droits reconnaissent aux confessions particulières l'usage de moyens de transmettre l'héritage. La génération des boomers ayant pris congé des lieux de culte, on voit mal comment peut se perpétuer autrement qu'en amendant le calendrier scolaire, une foi qu'on dit toujours vivante parmi les Québécois de souche.

Au train où vont les choses, sera-t-il possible pour les aînés en phase terminale de recevoir l'onction des malades, en toute discrétion, dans les hôpitaux public? À quand l'interdiction de célébrer à voix haute les beautés de la création dans les parcs provinciaux? S'agissait des croyances, il m'apparaît caricatural de vouloir reproduire le modèle soviétique...

Le lundi 01 oct 2007

## Cri d'alarme pour un peu de silence en classe

**Martin Croteau**

La Presse

**Les audiologistes sonnent l'alarme: les salles de classe sont devenues bruyantes au point de nuire à l'apprentissage des enfants. En conférence de presse, ce matin à Ottawa, ils demanderont aux gouvernements d'en faire davantage pour rendre les écoles plus silencieuses.**

Nombre d'élèves à la hausse, ronronnement des systèmes de ventilation et de chauffage, locaux sans tapis ni rideaux, murmures des élèves, tout cela, combiné à l'habituel frottement des chaises sur le plancher, fait du bruit. Beaucoup de bruit.

Une étude publiée en août a démontré la piètre qualité acoustique des classes du Canada.

Après avoir étudié 60 classes au Nouveau-Brunswick, les chercheuses Rhonda Rubin, Catherine Aquino-Russel et Joan Flagg-Williams ont constaté que le son ambiant varie entre 35,4 et 52,3 décibels, l'équivalent d'une machine à laver.

Si rien n'est fait, les résultats scolaires pourraient en souffrir, prévient Chantal Kealey, directrice de l'Association canadienne des orthophonistes et des audiologistes.

«Cette situation ne nuit pas à l'ouïe des enfants, mais elle compromet leur apprentissage, dit-elle. De toutes les paroles prononcées par les professeurs, on estime qu'un mot sur six n'est pas compris des élèves à cause du bruit de fond.»

Le problème est surtout préoccupant chez les enfants de moins de 13 ans. D'abord parce qu'ils sont moins concentrés, mais surtout parce que leur langage est moins développé.

Contrairement aux élèves plus âgés, il suffit parfois d'un mot manqué pour qu'ils perdent le sens d'une phrase. «Si un élève semble distrait, qu'il ne comprend pas les directives, c'est peut-être parce qu'il n'entend pas bien», explique l'audiologiste.

Le problème ne touche pas que les enfants. La voix du professeur doit être plus élevée que le son ambiant d'au moins 15 décibels pour être clairement entendue. Dans plusieurs cas, les profs sont incapables de soutenir un tel niveau. Résultat: «On constate que de plus en plus de profs se font soigner pour des problèmes de voix», dit Chantal Kealey.

Chez nos voisins du Sud, l'Institut national des normes a imposé, en 2002, un plafond de 35 décibels dans les classes - l'équivalent d'un chuchotement, ou du bruit d'un ordinateur. Au Canada, aucune loi n'encadre l'acoustique des salles de classes, ce que les audiologistes aimeraient voir changer.

D'ici là, ils suggèrent de chausser les chaises de balles de tennis pour éviter qu'elles raclent le sol. Ou mieux encore, d'installer des tapis et des rideaux. Une autre solution, habituellement réservée aux grands auditoriums: permettre aux profs de donner leurs cours avec un micro.

compared to 28% for the Liberals and 12% for the NDP.

Education, however, has been the main issue debated in the campaign and, in particular, John Tory's \$400-million proposal to extend public funding to private religious schools that adopt Ontario standards. The poll showed the Liberals the top choice on education for 43% of voters, double the 22% for the Tories and far ahead of the NDP at 16%.

The ballot question, the one the election will come down to as Ontarians vote, is related to faith-based school funding in this campaign, Nanos said. And on that issue, he said, the Liberals, opposed to more faith-based school funding, "are the hands-down winner."

Overall, he said, the issues surveyed paint a picture of which party might prevail depending upon which issue frames the ballot question. "If the ballot question is taxes, John Tory would probably have a shot at defeating McGuinty," he said. "If it was on energy, it would probably be a tight race.

"Because it's on education, the Liberals definitely have the upper hand," he said.

----

## SES SUN MEDIA POLL

### QUESTION

Which of the provincial political parties do you think would do the best job managing the following: education, health care, the environment, energy and taxes?

### WHAT IT MEANS

Voters' views on these major issues are a proxy on how they feel about party "brands" in general and foreshadow voting intentions on the campaign "ballot question" or key issue being debated.

### GOOD NEWS

The Liberals are clear winners on health care and education, the Conservatives on taxes and energy and the Green Party on the environment.

### BAD NEWS

The NDP failed to win or even show strongly in any category and the Conservatives, in fighting a campaign on faith-based education funding, picked a long-shot issue.

### PREDICTION

"When we look at the issue grid, we can see what the outcome of the election would be depending on what the ballot question is," said SES president Nik Nanos. "Because it's on education, the Liberals definitely have the upper hand."

The random phone survey of 500 Ontarians was conducted Sept. 28-30 by SES Research. The results are considered accurate to within + or - 4.4 percentage points, 19 times out of 20.

Get the detailed poll results at: [www.sesresearch.com](http://www.sesresearch.com)

---

### EDUCATION

43% Liberal



## A criminal education

Ottawa's schools make up a 'city within a city' - and they have the troublemakers to match

October 4, 2007

By JON WILLING, SUN MEDIA

**CRIME AT YOUR SCHOOL? CLICK THIS LINK for a listing of police responses to Ottawa high schools during 2006. We've got the stats listed by type of criminal activity, by school, and totals for the city.**

Police responded to more than 1,400 incidents at local high schools in 2006, ranging from bicycle thefts to sexual assaults, according to police statistics crunched by the Sun.

While incidents deemed "suspicious" were some of the most common that attracted police to school properties last year, assaults, thefts and harassments also prompted investigations.

From numbers obtained through an access to information request, the Sun extracted 14 categories of investigations that occurred in city high schools last year:

Mischief, theft, disturbances, suspicious incidents, drugs, harassment/threats, break-ins, assault, bicycle theft, sexual assault, locker theft, arson, robbery and weapons.

### CRIMINAL ELEMENT

Police reported other calls for service in 2006, including those for alarms, trespassing, missing people, accidents, and fraud.

Sgt. Mark Houldsworth, who supervises the school resource officer program, says the population of high school students makes up a city within a city.

"It's almost like a small city that opens in the morning and closes down in the evening," Houldsworth says.

And like every city, there's a small criminal element.

But before parents fret about criminal activity in their children's schools, police and administrators agree that schools are no more dangerous than they were 30 years ago.

Some problems, however, don't go away.

Drug-related issues continue to keep police busy. With limited resources, schools are still struggling with a problem that requires co-operation with parents or guardians.

The same can be said about the other growing concern for police and administrators -- Internet harassment and bullying.

According to police call records, cops looked into 121 incidents of harassment or threats and 137 incidents related to drugs in 2006.

Dan Wiseman, manager of safe schools for the Ottawa-Carleton District School Board, says that although there are some problems, "I can say without question we have safe schools."



**Const. K. Colucci is a school resource officer with the Ottawa Police Service. She's one of about 25 police officers assigned to liaise with schools around the city. (Errol McGihon/Sun)**

Of the incidents categorized by a specific offence, theft came on top at 201 incidents.

#### WEAPONS INVOLVED

Occurrences involving violence, such as robberies and weapons-related calls, were not as frequent.

The numbers, however, don't capture the context of calls.

Brent Wilson, a superintendent with the Ottawa Catholic School Board, has seen a change in the nature of serious incidents around schools.

"Now it might involve weapons," Wilson says. "The acts are more violent and the repercussions are more severe."

Wiseman says considering sports and pop culture, it seems society is "very ambivalent" about violence.

#### PREPARE FOR WORST

"We haven't decided if we're for or against violence," Wiseman says, but he noted "we're doing a pretty darn good job" of responding to those incidents in schools and preparing for the worst.

Police have about 25 cops assigned as school resource officers to liaise with educational institutions throughout the city.

When police try to predict problems sprouting in Ottawa, they look at Toronto high schools.

Houldsworth says there haven't been any growing trends relating to guns and gangs in local high schools, but it's one area police continue to closely monitor.

"We have to be vigilant," Houldsworth says. "That is a very important issue to keep an eye on."

---

#### BLACKBOARD JUNGLE

Ottawa police calls to high schools in 2006:

Type of call No. of calls

Mischief 130

Theft 201

Disturbances 168

Suspicious incident 279

Drugs 137

Harassment/threats 121

Break-in 48

Assault 161

Bicycle theft 57

Sexual assault 13

Locker theft 23

Arson 14

Robbery 17

Weapons 30

Source: Ottawa Police Service



October 4, 2007



## Voters show party favours

### Survey ranks Liberals best managers for education and health, PCs for taxes and energy and the Greens for the environment

By JAMES WALLACE, QUEEN'S PARK BUREAU

For a party that looked poised to be a kingmaker in the Ontario election, Howard Hampton's NDP has failed to catch fire with voters on key issues, suggests an Sun Media-SES Research poll.

Surveying voter impressions of the parties on major issues, SES found the New Democrats trail the Liberals and the Conservatives as the party voters believe would be best at handling health care, education, taxes and energy, an issue Hampton has championed the last four years.

Even on the environment, a core issue for the NDP for decades, the party badly trails the Green Party and was only perceived as marginally better as managers than Dalton McGuinty's Liberals or John Tory's Conservatives.

"The NDP was the only party that wasn't able to win any of the categories," said pollster Nik Nanos, SES president. "It shows there are few natural issues that they own."

Early in the campaign, with voter surveys suggesting a minority government was in the cards, the NDP looked like it could play a key role as a power broker by casting its lot with one of the other parties to determine which would rule.

But recent polls suggest the Liberals are headed for a second straight majority, with the latest Sun Media-SES poll putting the Liberals at 44% support among committed voters, the Tories 34% and the NDP 15%. Given that, it'll be tough with only six days left before Wednesday's election for any party to pick up significant momentum.

#### STILL TIME LEFT

"There's still time for Dalton McGuinty or the Liberals to make a big mistake. But in regards to the Conservatives moving the dial, that's a much steeper hill to climb because it takes time," Nanos said. "It takes advertising, and the time's running out on that."

"The only real scenario for this campaign to change is some major blunder from Dalton McGuinty or his campaign team," he said.

Voter impressions on major campaign issues reflect the "natural brand strength" of parties, he said, or how voters see each party would handle specific portfolios.

The Sun Media-SES poll suggests 40% of voters believe the Liberals would do best on health care, compared to 24% for the Tories and 19% for the NDP.

On the environment, no Big Three party did well, with only 18% crediting the Liberals as the best managers, 16% the Tories and 19% the NDP. Frank de Jong's Green Party, however, was viewed as the best choice on the environment by 33% of voters.

Despite forestry and manufacturing job losses from rising Ontario electricity rates, and debate over plans to build more nuclear power plants, no party stood out as best to handle energy issues. The Tories, at 28%, were seen as somewhat better than the Liberals at 25% and did more than twice as well as the NDP at 12%.

#### INTERSTING RESULTS

"I thought it was interesting on the energy file that John Tory was able to nudge ahead of Dalton McGuinty on the ability to manage energy," Nanos said.

Tory's PCs were hands-down winners on taxes, with 37% of voters viewing them as the best on that issue

compared to 28% for the Liberals and 12% for the NDP.

Education, however, has been the main issue debated in the campaign and, in particular, John Tory's \$400-million proposal to extend public funding to private religious schools that adopt Ontario standards. The poll showed the Liberals the top choice on education for 43% of voters, double the 22% for the Tories and far ahead of the NDP at 16%.

The ballot question, the one the election will come down to as Ontarians vote, is related to faith-based school funding in this campaign, Nanos said. And on that issue, he said, the Liberals, opposed to more faith-based school funding, "are the hands-down winner."

Overall, he said, the issues surveyed paint a picture of which party might prevail depending upon which issue frames the ballot question. "If the ballot question is taxes, John Tory would probably have a shot at defeating McGuinty," he said. "If it was on energy, it would probably be a tight race.

"Because it's on education, the Liberals definitely have the upper hand," he said.

----

## SES SUN MEDIA POLL

### QUESTION

Which of the provincial political parties do you think would do the best job managing the following: education, health care, the environment, energy and taxes?

### WHAT IT MEANS

Voters' views on these major issues are a proxy on how they feel about party "brands" in general and foreshadow voting intentions on the campaign "ballot question" or key issue being debated.

### GOOD NEWS

The Liberals are clear winners on health care and education, the Conservatives on taxes and energy and the Green Party on the environment.

### BAD NEWS

The NDP failed to win or even show strongly in any category and the Conservatives, in fighting a campaign on faith-based education funding, picked a long-shot issue.

### PREDICTION

"When we look at the issue grid, we can see what the outcome of the election would be depending on what the ballot question is," said SES president Nik Nanos. "Because it's on education, the Liberals definitely have the upper hand."

The random phone survey of 500 Ontarians was conducted Sept. 28-30 by SES Research. The results are considered accurate to within + or - 4.4 percentage points, 19 times out of 20.

Get the detailed poll results at: [www.sesresearch.com](http://www.sesresearch.com)

---

### EDUCATION

43% Liberal

21.8% PC

16.3% NDP

5.1% Green

13.9% Unsure

HEALTH

39.7% Liberal

23.5% PC

18.9% NDP

2% Green

15.8% Unsure

ENVIRONMENT

17.5% Liberal

16% PC

19.1% NDP

33.2% Green

14.3% Unsure

ENERGY

25.4% Liberal

28.3% PC

12.4% NDP

14.6% Green

19.4% Unsure

TAXES

27.9% Liberal

37.1% PC

12.1% NDP

2.4% Green

20.4% Unsure